

INTERVIEW MANUEL SCHOTTÉ  
La valeur du footballeur – 2022

Manuel Schotté est sociologue, enseignant-chercheur à la Faculté des sciences économiques, sociales et des territoires – Université de Lille.

Il est également responsable de la première année de la licence de sociologie. Ses thématiques de recherche, au sein du laboratoire Clersé, sont axées autour du sport sous l'angle sociologique, soulevant des questions relatives à la production de talent et de la valeur, de la grandeur. Il envisage le sport comme une sorte de laboratoire pour explorer les logiques sociales qui conduisent à la construction de la grandeur.

Son dernier ouvrage « *La valeur du footballeur* », publié par CNRS Éditions en novembre 2022, est le fruit de cette réflexion. Comment se fait-il qu'une telle importance soit accordée à ceux qui sont habiles balle au pieds ?

**Fasest** : *Comment as-tu construit cette réflexion qui a permis la parution de ton livre ?*  
D'abord, en remontant un peu dans le temps. La pratique du football arrive en France fin 19<sup>e</sup> - début 20<sup>e</sup> et l'engouement suit progressivement. Je me suis interrogé sur la manière dont a été promue cette pratique. Cette ferveur résulte d'une production collective dans laquelle les médias ont joué un rôle essentiel, tout comme les présidents de club et les spectateurs. Ce sont les principaux contributeurs à la mise en avant du football, mais surtout, et c'est un point essentiel, de certains joueurs. Les footballeurs, ou plutôt quelques footballeurs, sont parmi les salariés les mieux payés en France. Ils bénéficient également d'une grande notoriété. Dans mon ouvrage, j'apporte un éclairage sur cette si importante place accordée à une poignée de joueurs.

**Fasest** : *Pourquoi as-tu choisi le football précisément ?*  
Je ne suis pas un passionné de football mais je considère que c'est un très bel objet sociologique pour comprendre la valeur, la grandeur. C'est un exemple parfait et un bon observatoire pour comprendre comment le monde social produit des inégalités.

**Fasest** : *Tu soulèves en effet la question des inégalités en sein même des joueurs, et même d'une sorte de folie des grandeurs. S'agit-il d'un point de vue financier ?*  
D'un point de vue financier inévitablement, mais pas seulement. À fonction égale, équipe commune, on se rend bien compte que les joueurs ne sont pas traités de la même façon, d'un point de vue financier comme en termes de visibilité, de notoriété. Souvent dans une équipe, un seul individu va capter l'essentiel de l'attention. C'était le cas de Zinedine Zidane en 1998, lorsque que la France remporte la Coupe du monde, alors que c'est une victoire collective. Avant la Première Guerre mondiale, on reprochait aux reporters de citer des noms d'équipiers, plutôt que

d'insister sur le collectif. À l'inverse, on assiste aujourd'hui à une très forte individualisation du sport, particulièrement dans le football. Citons l'exemple du Ballon d'or qui met en avant un joueur chaque année, alors qu'il s'agit d'un sport collectif. La notion de promotion de la vedette est certes ancienne mais les effets de cette mise en avant de quelques-uns étaient limités. Aujourd'hui la différence entre ceux qui sont qualifiés de « grands joueurs » et les autres est criante, aussi bien sur un plan économique qu'au niveau symbolique.

**Fasest** : *Comment se structure ton livre ?*

Je m'interroge tout d'abord sur la manière et la raison pour lesquelles le football en est venu à occuper sa place actuelle. Il s'agit d'expliquer comment et pourquoi une pratique longtemps marginale génère aujourd'hui les meilleures audiences télévisées. Dans une deuxième partie, je me demande comment se fait-il que les profils convergent vers des salariés d'exécution ? Des salariés mieux payés que leur « patron », comment est-ce possible ? Puis je poursuis mon analyse en m'interrogeant sur les raisons d'un tel accaparement de profits, à la fois économiques et symboliques, par une minorité de joueurs seulement.

**Fasest** : *À l'heure d'une Coupe du monde médiatisée et controversée, quel parallèle fais-tu avec l'actualité ?*

En amont de la Coupe du monde, nous avons assisté à une forte politisation de l'événement, avec notamment le scandale climatique et des droits humains. C'est lié à l'importance du football. Cette Coupe du monde offre une visibilité pour les organisations plaidant pour ces causes. Elle leur permet d'exposer très largement la situation. Les ONG ont utilisé l'événement pour publiciser des faits jusque-là invisibles.

**Fasest** : *As-tu d'autres projets d'écriture ?*

Tout à fait, je travaille sur un livre un peu plus théorique sur la notion de grandeur, de charisme, et sur la manière d'en rendre compte sociologiquement.

Parallèlement, je mène une enquête sur les inégalités sociales chez les personnes âgées, en collaboration avec Muriel Darmon. Un tout autre sujet !

*Suggestions de lecture*

« La construction du talent » écrit par Manuel Schotté, éditions Raisons d'agir Eds en 2012.

« Des footballeurs au travail. Au cœur d'un club professionnel » écrit par Frédéric Rasera, éditions Agone en 2016.